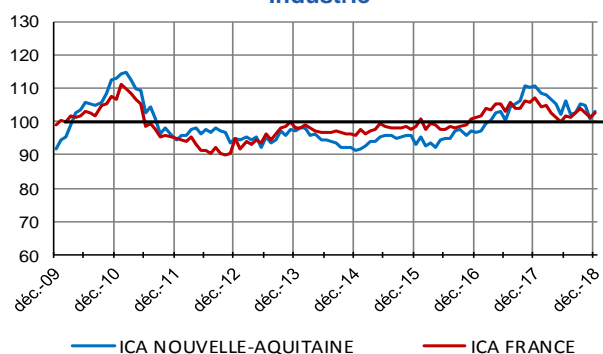


### Contexte conjoncturel national

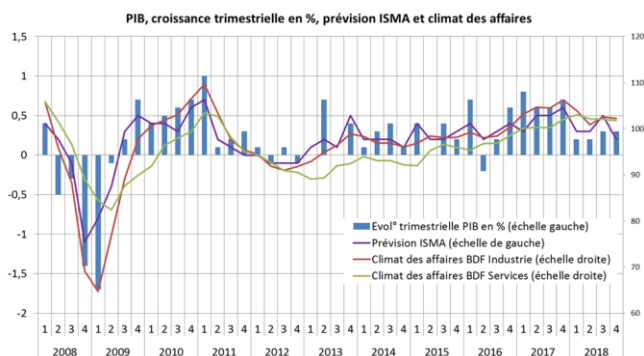
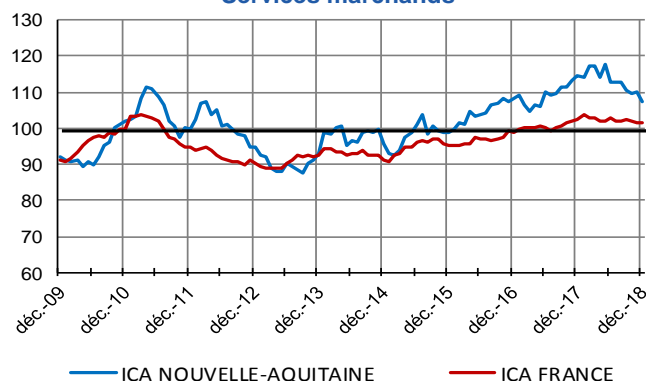
#### Indicateur du Climat des Affaires

Un indicateur du climat des affaires permet une lecture rapide et simplifiée de la situation conjoncturelle. Il résume par une variable synthétique l'évolution des soldes d'opinion qui présentent des évolutions similaires dans le temps. En hausse, il traduit une amélioration du climat conjoncturel ; en baisse, sa dégradation. 100 = moyenne de longue période

#### Industrie



#### Services marchands



Source : Banque de France (DGSEI)®

Après une nette embellie en 2017, l'activité économique a marqué le pas au tournant de l'année 2018. Le ralentissement a été sensible dans l'industrie, avec au final un repli du climat des affaires mesuré par la Banque de France à 103 fin 2018, contre 107 fin 2017 (pour une moyenne de long terme de 100). La dégradation du climat des affaires a en revanche été plus modérée dans le secteur des services marchands (102 en décembre 2018, contre un point haut à 104 en janvier) et le secteur de la construction a mieux résisté encore, avec une stabilisation de l'indicateur du climat des affaires autour de 105 en 2018.

La dégradation de la conjoncture française s'inscrit dans un contexte plus global de **détérioration de l'environnement international**, sur fond de tensions commerciales croissantes, de vulnérabilité des économies émergentes et de volatilité des marchés financiers. Cependant, au-delà des facteurs internationaux, l'économie française reste handicapée par des faiblesses structurelles propres,

en particulier **une dette publique élevée** (99% du PIB en 2017) dont la charge pèse sur les finances du pays (1,9% du PIB en 2017) et **une compétitivité insuffisante**, qui se traduit par un solde des transactions courantes négatif chaque année depuis 2007 (-0,6% du PIB en 2017).

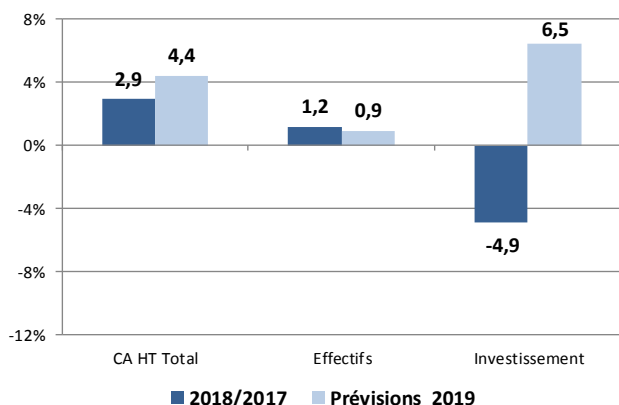
**En 2018, la croissance du PIB de la France s'est établie à 1,5% seulement.** Elle avait atteint 2,3% en 2017, soit son plus haut niveau depuis 2007. Le ralentissement de l'investissement, notamment a été sensible (+2,9% en 2018 contre +4,7% en 2017). La consommation des ménages n'a crû que de 0,8% en 2018 (après +1,1% en 2017), pénalisée par un **redressement de l'inflation** (hausse de 2,1% de l'indice des prix à la consommation harmonisé en 2018, après +1,2% en 2017) lié en particulier à la hausse jusqu'à l'été des prix énergétiques.

**Selon les projections macroéconomiques publiées en décembre par la Banque de France**, la croissance du PIB demeurerait à 1,5% en 2019, tandis que l'inflation fléchirait à 1,6%.

Le taux de chômage poursuivrait sa décroissance, atteignant 9,1% en moyenne en 2018 puis 8,9% en 2019, après 9,4% en 2017.

La France, comme les autres économies de la zone euro, a continué de bénéficier en 2018 du soutien apporté par la politique de bas taux d'intérêts et le programme d'achats d'actifs menés par la Banque Centrale Européenne. De fait, **le rythme de croissance des crédits est resté élevé**, avec une hausse sur un an de 6,1% en novembre 2018 pour les sociétés non financières comme pour les particuliers.

## Industrie (Variation pondérée par les effectifs ACOSS)



**L'activité industrielle consolide une croissance, modérée mais continue en Nouvelle-Aquitaine ; l'effort d'investissement déçoit mais les projets rassurent.**

La dynamique prometteuse de fin 2017 s'est poursuivie alors que certains freins structurels ont pu brider la croissance en 2018.

Les problèmes d'approvisionnement dans le travail du bois ou la fabrication d'équipements électriques-électroniques et d'autres machines, comme les difficultés de recrutement dans la construction navale ou l'aéronautique notamment, ralentissent la progression du rythme des livraisons. La variation du chiffre d'affaires (+2,9%) reste cependant positive dans la plupart des secteurs et la contraction continue des défaillances et des défauts de paiement ne se dément pas sur un an.

Des emplois se créent ; la recherche de profils adaptés se prolonge.

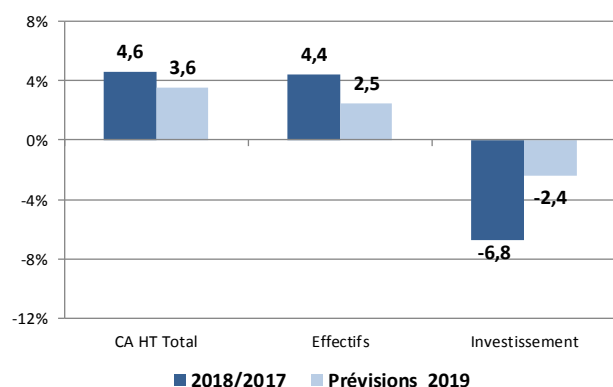
Le ralentissement des investissements se poursuit. Il concerne essentiellement les équipements productifs.

Pour 2019, les industriels anticipent la poursuite d'une conjoncture régionale favorable (+4,4%).

La croissance serait bien répartie entre les secteurs. Les effectifs progresseraient un peu, avec des emplois permanents privilégiés pour accompagner la hausse de la production. Les projets d'investissement se renforcent, avec des besoins différenciés selon les métiers.

## Services marchands

(Variation pondérée par les effectifs ACOSS)



**Dans le prolongement de 2017, l'activité des services marchands s'intensifie en 2018.**

Sur l'année, l'accroissement des chiffres d'affaires s'accompagne d'un renforcement proportionnel des effectifs.

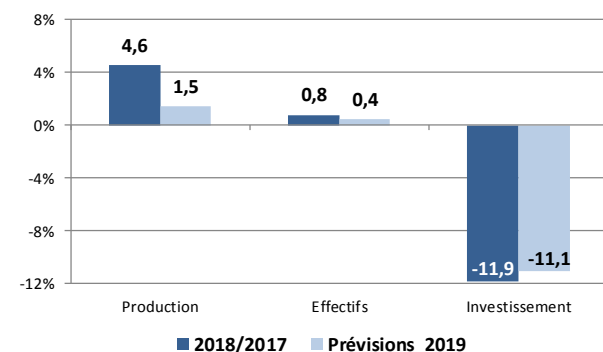
Le développement des systèmes d'information et d'hébergement de données, notamment dans le domaine de la santé, tire cette croissance et bénéficie à l'emploi.

Dans le même temps, un repli quasi général des investissements est observé, sans perspective plus dynamique à court terme.

Une nouvelle progression des courants d'affaires est attendue en 2019, pour l'ensemble des branches. Elle serait toutefois plus modérée.

L'emploi devrait encore évoluer positivement

## Construction (Variation pondérée par les effectifs ACOSS)



**L'activité de la construction, s'inscrit en hausse en 2018, confirmant ainsi la reprise observée au cours des deux derniers exercices.**

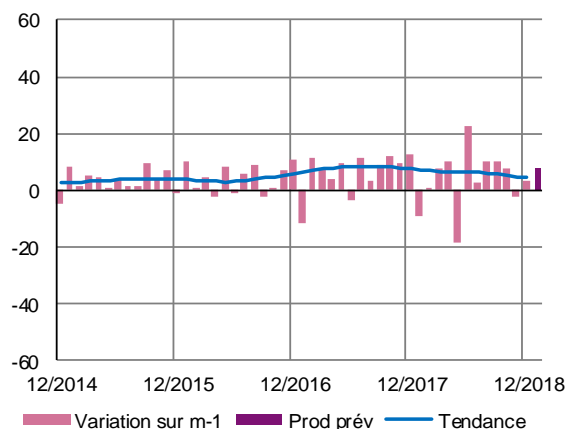
Les travaux publics tirent la croissance, avec une progression de 7,9%, tandis que le bâtiment enregistre des performances plus modérées (+3,6%). Les prévisions traduisent toujours une certaine réserve, avec une projection à +1,5% en moyenne en 2019, soit 3 points de moins qu'au cours de l'année sous revue. Les travaux publics s'inscriraient en léger repli.

Les bons résultats observés en 2018 ont eu peu d'impact sur les effectifs, qui s'accroissent tout de même de 0,8%. La hausse est logiquement plus marquée dans les travaux publics (+3%). Les anticipations apparaissent assez stables pour 2019.

Sur le plan des investissements, un nouveau repli a été enregistré dans la construction. L'attentisme reste de rigueur.

## Rappel du contexte conjoncturel régional 2017 et 2018

### Production passée et prévisions (soldes d'opinion CVS)



L'année 2017 a marqué un tournant dans la reprise de l'économie régionale, caractérisée, en fin de période, par une croissance industrielle plus homogène et des carnets de commandes parfois au plus haut depuis dix ans.

Cette dynamique retrouvée et prometteuse se confirme en 2018, mais le rythme de croissance est plus chahuté. Au deuxième trimestre, les difficultés d'approvisionnement brident les productions des filières bois et équipements électriques électroniques et, en fin d'année, les industries alimentaires sont affectées par les mouvements sociaux. La reprise progressive dans la fabrication de matériels de transport est perturbée par des tensions sur certains sites d'acteurs traditionnels de l'automobile.

Globalement, ces essoufflements ponctuels ne remettent pas en cause l'espoir d'une croissance modérée et continue ; les chefs d'entreprise restent parfois plutôt confrontés à des problèmes d'offre que de demande, les carnets entretiennent une densité élevée.

Certains freins structurels liés au recrutement ou des inquiétudes nées des annonces protectionnistes sont cependant évoqués.

### Situation des carnets et des stocks de produits finis (soldes d'opinion CVS)

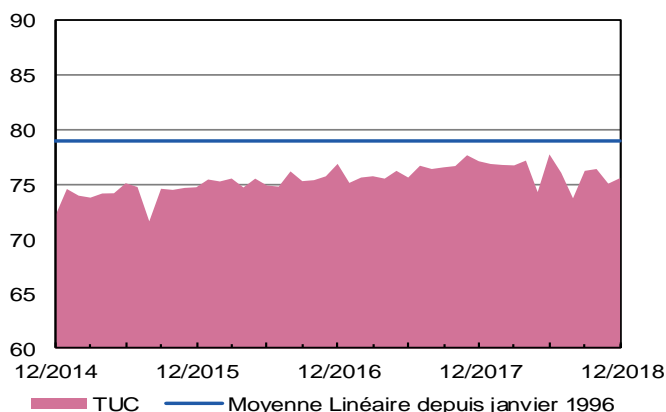


Les carnets de commandes se maintiennent depuis plusieurs mois à un niveau historiquement élevé, particulièrement sur les segments de la fabrication de machines-outils ainsi que de la construction aéronautique et spatiale, et corrobore et le constat de la dynamique de la demande.

Concomitamment, les stocks, hormis sur certaines branches de l'industrie alimentaire, restent à nouveau ajustés.

Cette évolution parallèle des deux indicateurs devrait se concrétiser, pour le moins dans le maintien des volumes produits, voire par leur augmentation.

### Utilisation des capacités de production (soldes d'opinion CVS)



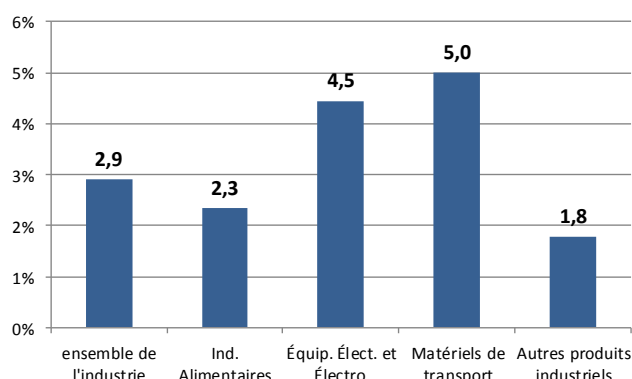
Les outils de production demeurent fortement sollicités dans la pharmacie et l'aéronautique, où de nouveaux investissements sont programmés.

En revanche, dans plusieurs secteurs, le taux d'utilisation des capacités de production s'est contracté au cours des derniers mois, sans doute impacté par les investissements réalisés. À court terme, l'effort d'augmentation des capacités pourrait perdre en vigueur.

## Le chiffre d'affaires : Bilan 2018

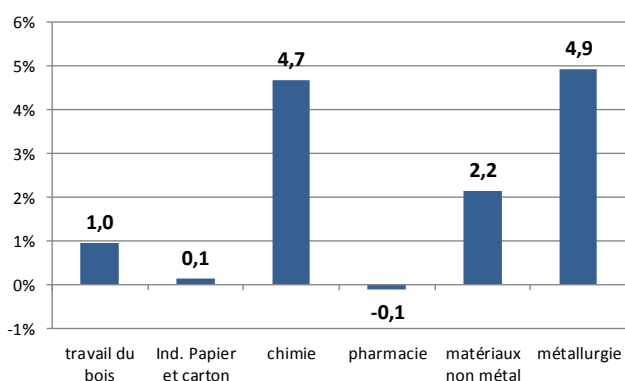
### Évolution du chiffre d'affaires total 2018/2017

(Variation pondérée par les effectifs ACOSS)



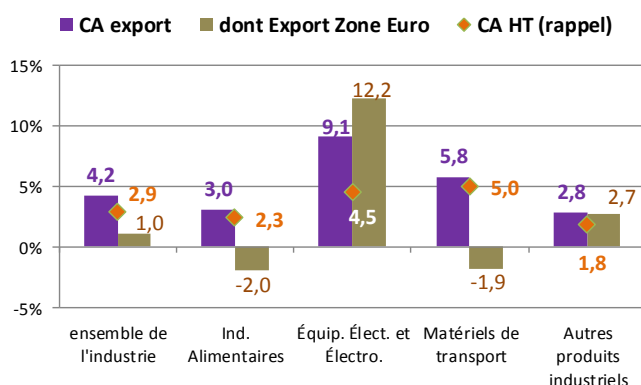
### Évolution du chiffre d'affaires 2018/2017 dans les principales branches des Autres Produits Industriels

(Variation pondérée par les effectifs ACOSS)



### Évolution du chiffre d'affaires Export 2018/2017

(Variation pondérée par les effectifs ACOSS)



**En 2018, l'industrie néo-aquitaine confirme la bonne orientation de son activité.**

Globalement, le chiffre d'affaires progresse sur l'année (+2,9%). La plupart des secteurs s'inscrivent dans cette tendance favorable avec toutefois des évolutions différenciées.

En dépit de difficultés rencontrées par certains acteurs, le matériel de transport enregistre la plus forte augmentation (+5%) : face à sa composante automobile en repli, le segment bénéficie de la reprise de l'aéronautique et de la bonne tenue confirmée de la construction navale, pourtant confrontée à des difficultés de recrutement.

La croissance des fabrications d'équipements électriques, électroniques et d'autres machines (+4.5%), pourtant freinée par une pénurie mondiale de composants, perd peu en vitalité.

Perturbée par les mouvements sociaux de fin d'année, la hausse d'activité dans l'industrie alimentaire (+2,3%) reste portée par la fabrication de boissons, toujours très dynamique ; la filière viande progresse, après une année 2017 perturbée par la grippe aviaire.

Les autres produits industriels\*, qui représentent la moitié des effectifs régionaux, participent à l'évolution d'ensemble (cf. infra).

#### (\*) Focus sur la fabrication des autres produits industriels :

**La progression du chiffre d'affaires des autres produits industriels ralentit par rapport à 2017 (+1,8% vs +5%).**

La fabrication de produits métalliques enregistre l'une des plus fortes progressions du segment (+4,9%), alimentée notamment par la chaîne de production aéronautique en expansion, suivant le rythme des donneurs d'ordre de la filière. Confortée par une forte demande étrangère, l'industrie chimique ralentit cependant : la sollicitation des chaînes et les pannes induites modèrent la production (+4,7% vs +7,1% en 2017). La croissance perdure mais dans une moindre mesure, dans le segment des matériaux non métalliques-verre-béton (+2,2%) ; les marchés en lien avec le bâtiment bénéficiant de la bonne orientation du secteur. Le travail du bois (+0,9%) décélère, sous l'effet des difficultés d'approvisionnement en matières premières à laquelle la filière néo-aquitaine est confrontée depuis plusieurs mois. La pharmacie comme le papier-carton maintiennent globalement leurs chiffres d'affaires après un exercice 2017 particulièrement dynamique.

**En Nouvelle-Aquitaine, les exportations directes soutiennent l'activité industrielle.**

Le commerce extérieur de l'industrie alimentaire bénéficie majoritairement des succès de la fabrication de boissons alcooliques, vers les États-Unis et l'Asie en particulier. Le marché de la transformation de fruits, a contrario, ralentit.

La fabrication de machines et équipements électriques et électroniques s'inscrit dans le sillage du rebond constaté à l'exportation l'an passé, notamment en zone euro, en particulier sur le compartiment des matériels et moteurs électriques.

En dépit d'un ralentissement dans sa composante automobile, la fabrication de matériels de transport reprend de l'allant.

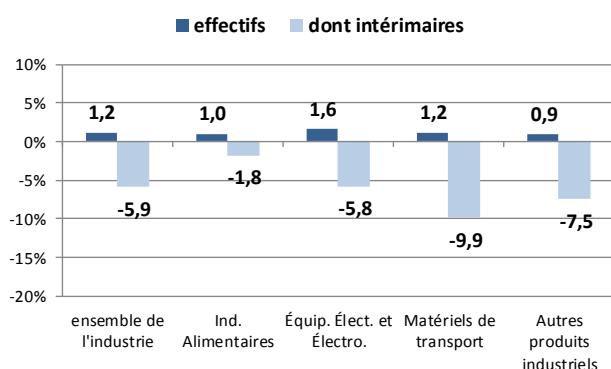
Au sein des autres produits industriels, la pharmacie, la chimie et dans une moindre mesure la filière bois réalisent les meilleures performances à l'export.

*NB : les exportations restent concentrées sur un nombre limité d'acteurs significatifs employant généralement plus de 250 salariés au sein de groupes internationaux.*

## Les effectifs : Bilan 2018

### Évolution des effectifs industriels (permanents et intérimaires) en 2018 par rapport à 2017

(Variation pondérée par les effectifs ACOSS)



### L'emploi industriel permanent se conforte en Nouvelle-Aquitaine.

Les effectifs de l'industrie alimentaire poursuivent leur redressement, portés par la bonne tenue de la fabrication de boissons mais également grâce au rétablissement de la filière avicole.

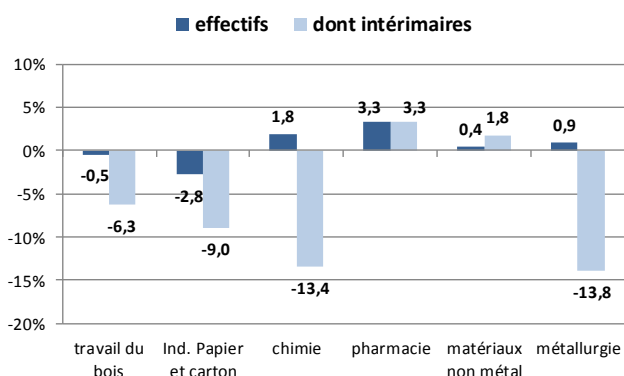
Dans la fabrication d'équipements électriques et électroniques les emplois augmentent de façon plus marquée que les autres secteurs, avec un renforcement du personnel permanent privilégié au détriment du recours à l'intérim, pour faire face à l'évolution positive de l'activité.

Concernant la fabrication de matériels de transports, les effectifs s'adaptent à la production, nécessitant pour certains acteurs, compte tenu des rythmes longs de fabrication, une préférence aux emplois pérennes. La difficulté récurrente pour recruter du personnel adapté n'a cependant pas faibli.

Globalement, l'emploi intérimaire est en baisse marquée sur l'année, plus modérément dans l'industrie alimentaire.

### Évolution des effectifs (permanents et intérimaires) dans les autres produits industriels en 2018 par rapport à 2017

(Variation pondérée par les effectifs ACOSS)



### (\*) Focus sur la fabrication des autres produits industriels :

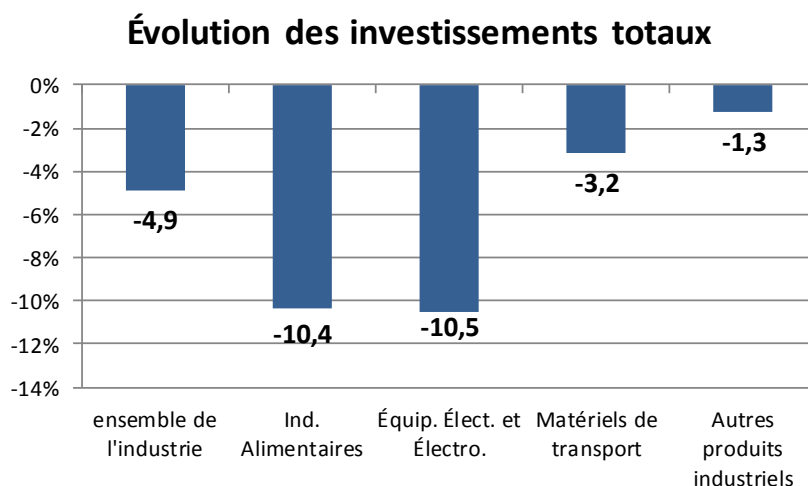
Le confortement des effectifs est plus marquée dans les branches de la pharmacie et de la chimie. La métallurgie et les matériaux non métalliques enregistrent une hausse plus modérée.

Les effectifs de la filière bois-papier-carton s'inscrivent en baisse en 2018, pour la deuxième année consécutive dans le segment « papier-carton ».

Le personnel intérimaire, véritable variable d'ajustement, enregistre une baisse importante, dans la plupart des branches.

## Les investissements : Bilan 2018

Évolution des investissements en 2018 par rapport à 2017 :  
(Variation pondérée par les effectifs ACOSS)



### La décroissance des investissements se poursuit.

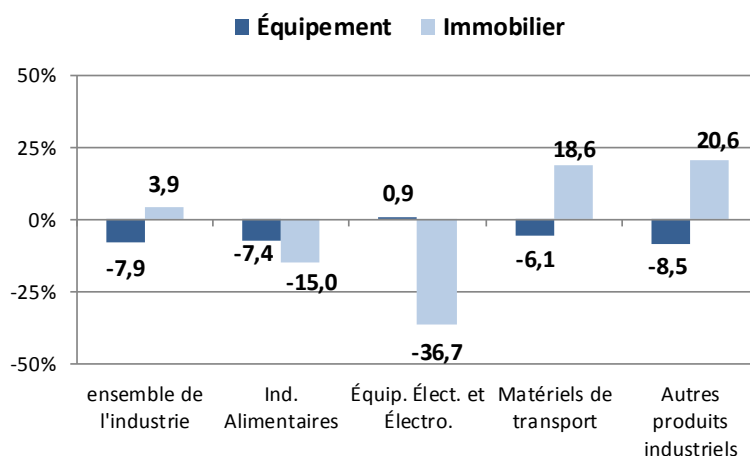
Les dépenses d'investissement des entreprises industrielles poursuivent leur tendance baissière (-4,9%) en 2018. Cette évolution, observée sur l'ensemble des grands secteurs d'activité, apparaît préoccupante pour la compétitivité régionale car, cette année encore, elle concerne essentiellement les équipements productifs (-8%), alors que les engagements immobiliers, qui représentent près de 22% du total, progressent (+4,1%).

Dans les industries alimentaires, alors que l'impulsion immobilière marque le pas après les mises aux normes sanitaires importantes de 2017, la modernisation des équipements se poursuit seulement dans les segments « transformation des poissons » et « fabrication de boissons ».

La croissance des investissements productifs de la construction navale et aéronautique ne permet pas, sur l'année, de compenser la baisse constatée dans l'industrie automobile. L'évolution des investissements immobiliers reste positive pour l'ensemble du secteur « matériels de transport ».

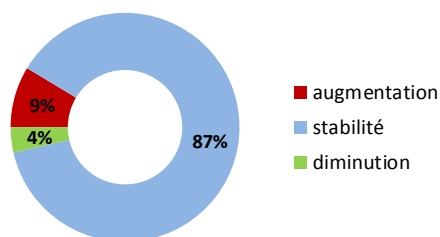
Concernant les autres produits industriels, la dynamique en faveur de l'amélioration de l'outil de production est essentiellement positive dans l'industrie pharmaceutique (+13,9%) et la fabrication de pâte à papier, carton (+7,4%). La progression des investissements immobiliers est répartie sur la quasi-totalité des branches.

En fonction de la taille, les entreprises de plus de 500 salariés enregistrent une croissance de leurs investissements en 2018, excepté pour la fabrication de matériels de transport où les entités de moins de 50 salariés de la construction navale ou sous-traitantes de l'aéronautique renouvellent davantage leur outil de production. À noter également une évolution positive pour les PME de 200 à 499 salariés fabricantes d'équipements électriques électroniques et autres machines.





## Évolution des délais de paiement de la clientèle en 2018 *(Répartition des réponses des chefs d'entreprise)*

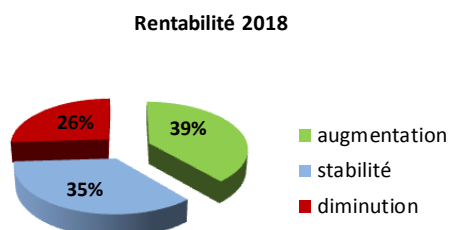


### Maintien des conditions de paiement.

Les délais de paiement se maintiennent en 2018 pour la grande majorité des chefs d'entreprise (87%).

Dans l'ensemble, 9% d'entre eux, plus particulièrement positionnés sur le segment de la fabrication d'équipements électriques et de machines, évoquent une augmentation.

## Évolution de la rentabilité d'exploitation : bilan 2018 *(Répartition des réponses des chefs d'entreprise)*



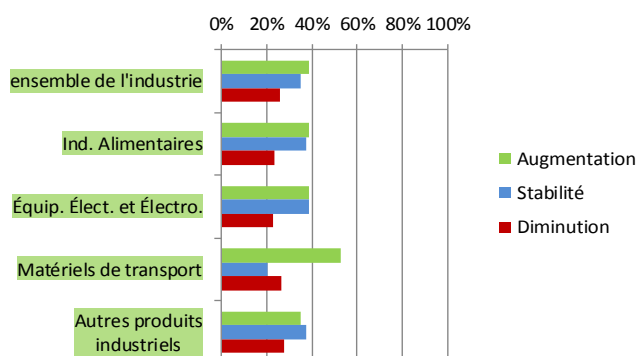
### L'amélioration de la rentabilité prédomine.

L'appréciation portée par les chefs d'entreprise sur l'évolution de leur marge évolue peu d'une année sur l'autre, dans un contexte de hausse des chiffres d'affaires.

En 2017, 36% des industriels évoquaient une amélioration de leurs résultats, ils sont 39 % en 2018.

À contrario, l'expression d'une dégradation de la rentabilité est minoritaire, à 26%.

### Par secteurs : évolution 2018/2017



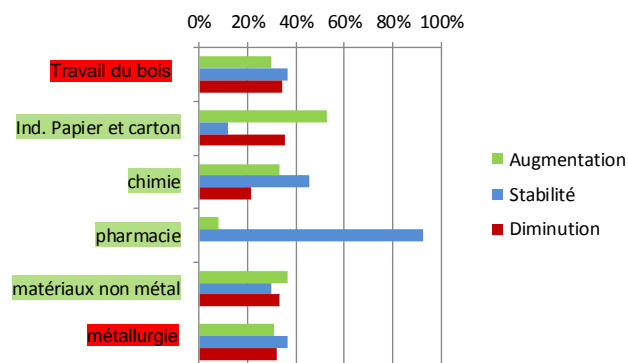
*(Répartition des réponses des chefs d'entreprise et solde d'opinion)*

Le solde d'opinion<sup>(1)</sup> est positif pour l'ensemble des secteurs.

La nette amélioration de la rentabilité observée dans le compartiment des matériels de transport, est portée par la progression des branches de la construction navale et de la construction aéronautique, à l'opposé de la branche industrie automobile qui s'inscrit en baisse.

Dans les autres secteurs, la stabilité des marges prévaut.

### dont : Autres Produits Industriels : évolution 2018/2017



*(Répartition des réponses des chefs d'entreprise et solde d'opinion)*

Les soldes d'opinion<sup>(1)</sup> les plus favorables sur l'évolution de la rentabilité sont formulés par les dirigeants des entreprises des branches papier-carton, qui parviennent à répercuter les hausses des prix matières, la chimie qui bénéficie de la forte demande à l'export et les matériaux non ferreux.

Les appréciations sont partagées pour les industries du travail du bois, confrontées à de fortes hausses des tarifs d'approvisionnement, et la fabrication de produits métalliques.

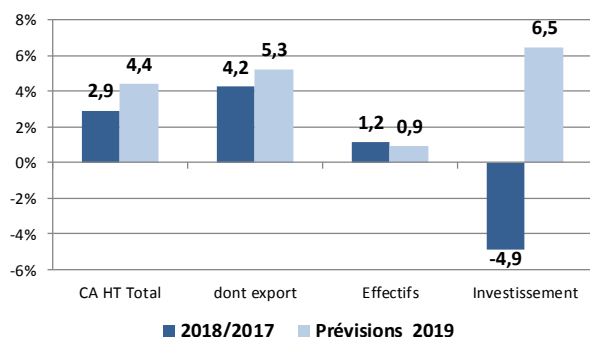
La stabilité des performances dans la pharmacie prime.

(1) Les questions appellent une réponse à trois modalités : « en hausse », « stable » ou « en baisse ». Le solde d'opinion est défini comme la différence entre la proportion de répondants ayant exprimé une opinion positive et la proportion de répondants ayant exprimé une opinion négative.

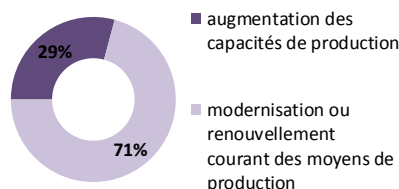
## Synthèse : bilan 2018 et perspectives 2019

### Évolution du chiffre d'affaires, des effectifs totaux et des investissements en 2018 et perspectives 2019

(Variation pondérée par les effectifs ACOSS)



#### Orientation des prévisions d'investissement pour 2019



**Une conjoncture industrielle qui resterait assez favorable pour l'activité régionale en 2019.**

En 2019, soutenue par un export particulièrement dynamique, le chiffre d'affaires des entreprises néo-aquitaines progresserait de 4,4%, à un rythme légèrement supérieur à l'an passé (+2,9%). L'ensemble des secteurs y contribuent, dans un allant très comparable, hormis la fabrication de matériels de transport pour laquelle la croissance (+3,3%) demeure freinée par l'évolution de l'activité (et l'inquiétude sur certains sites) d'acteurs traditionnels de l'automobile.

Les postures protectionnistes américaines créent cependant des incertitudes pour les débouchés externes.

**Les effectifs progresseraient à nouveau, avec des emplois permanents privilégiés pour accompagner la hausse de chiffre d'affaires.**

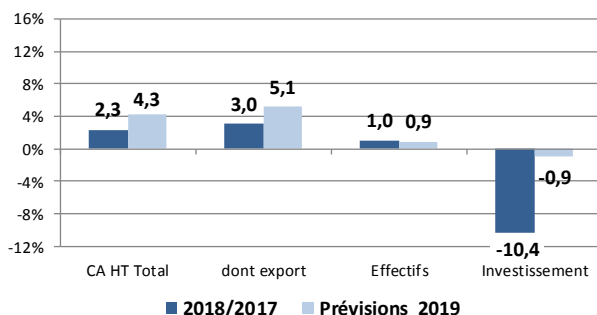
Les principaux renforcements sont attendus dans l'industrie alimentaire, la chimie, la pharmacie et la construction navale, secteurs où le recours à l'intérim serait en net recul. La filière bois, la métallurgie et les équipements électriques devraient stabiliser leurs effectifs. Des emplois sont menacés dans l'industrie automobile.

**Les projets d'investissements se renforcent mais avec des besoins différenciés selon les secteurs.**

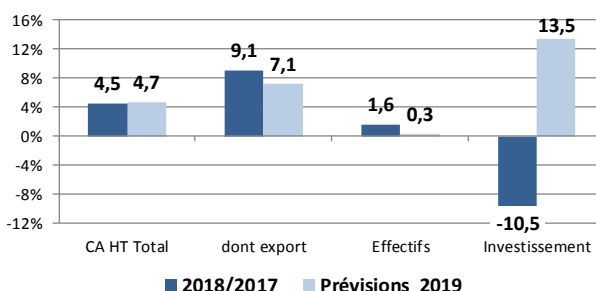
Pour 2019, les industriels orientent majoritairement leurs investissements vers une modernisation ou un renouvellement courant de leurs moyens de production, la part dédiée à l'augmentation des capacités de production est plus limitée (29%). D'importants investissements pluriannuels sont programmés, notamment immobiliers.

### Évolutions par grands secteurs de l'industrie

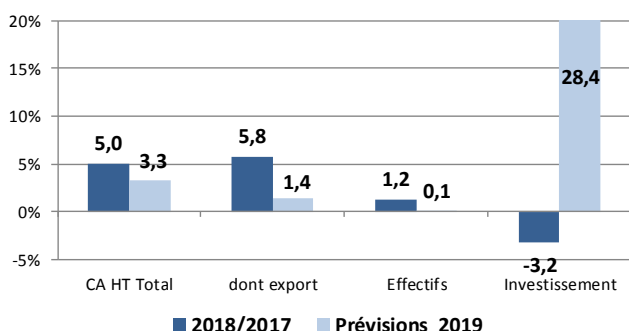
#### Fabrication de denrées alimentaires et de boissons



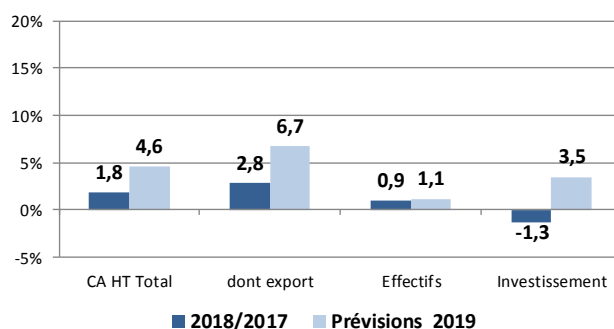
#### Équipements électriques, électroniques, informatiques et autres machines



#### Matériels de transport



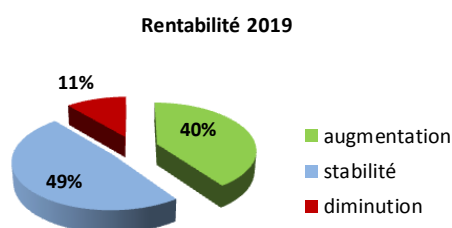
#### Autres produits industriels (\*)



(\*) Autres produits industriels : métallurgie, caoutchouc et plastiques, industrie pharmaceutique, industrie chimique, industrie papier et carton, travail du bois, autres industries manufacturières



## Rentabilité d'exploitation : perspectives 2019

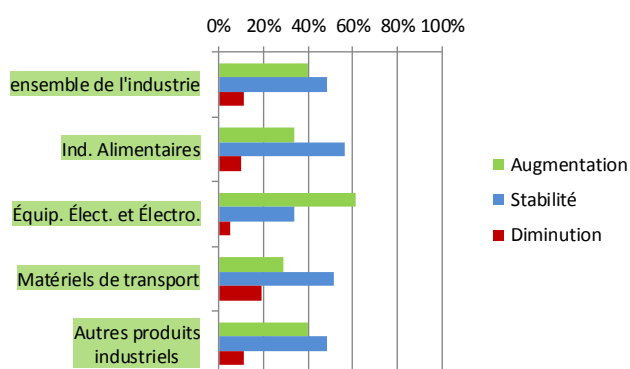


En 2019, l'évolution favorable de l'activité devrait s'accompagner d'une amélioration des rentabilités avec un solde d'opinion<sup>(1)</sup> largement positif (+29 points).

Si près de la moitié des chefs d'entreprise anticipent une stabilité de leur rentabilité d'exploitation, 11% craignent néanmoins une dégradation de leur marge.

### Évolution de la rentabilité d'exploitation attendue en 2019 par secteurs

(Répartition des réponses des chefs d'entreprise et solde d'opinion)



Une amélioration des rentabilités est largement formulée par les entreprises néo-aquitaines, la totalité des secteurs affichant un solde d'opinion<sup>(1)</sup> positif pour 2019.

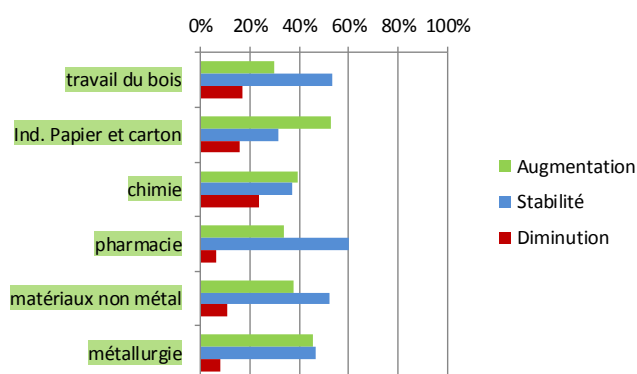
Les équipements électriques-électroniques et autres machines formulent l'appréciation la plus favorable : 61% tablent sur une amélioration de leur marge, voire un maintien (34%).

Le matériel de transport évoque une situation plus contrastée : si globalement, l'appréciation est positive, la proportion des entreprises anticipant une érosion de leur marge est la plus élevée (19%), notamment dans sa composante automobile.

Dans les industries alimentaires, la stabilité prévaut.

### Autres Produits Industriels : évolution de la rentabilité d'exploitation attendue en 2019

(Répartition des réponses des chefs d'entreprise et solde d'opinion)



Dans les autres produits industriels, les soldes d'opinion<sup>(1)</sup> sont unanimement positifs.

La filière bois, dans un contexte d'augmentation de son chiffre d'affaires, anticipe au mieux, un maintien de ses marges (53%), voire une amélioration (30%) ; une proportion non négligeable (17%) redoute toutefois, une nouvelle dégradation.

Le solde d'opinion<sup>(1)</sup> du papier-carton, comme des industries métalliques, est largement positif (+37 points) avec cependant une part d'anticipations négatives plus forte dans le papier-carton (16% vs 8%).

La pharmacie et la branche caoutchouc-plastique-verre-béton évoquent plus largement une stabilité de leur niveau de profitabilité.

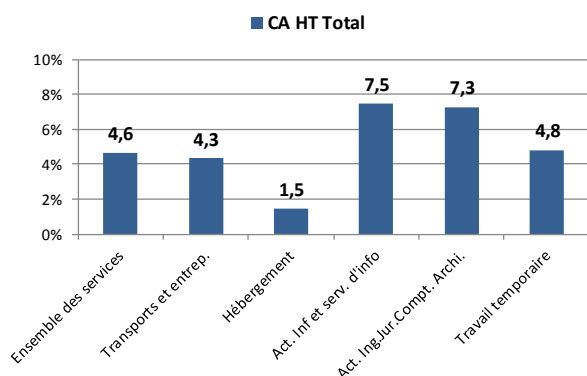
L'industrie chimique, pour laquelle l'impact indirect des mesures protectionnistes américaines apparaîtrait moins significatif que pour d'autres secteurs, devrait globalement maintenir sa rentabilité, voire la renforcer. Néanmoins, 24% du panel évoque une érosion de ses marges.

(1) Les questions appellent une réponse à trois modalités : « en hausse », « stable » ou « en baisse ». Le solde d'opinion est défini comme la différence entre la proportion de répondants ayant exprimé une opinion positive et la proportion de répondants ayant exprimé une opinion négative.

## Bilan 2018

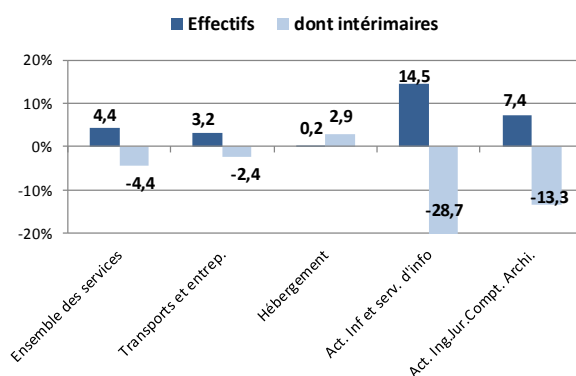
### Évolution du chiffre d'affaires en 2018

(Variation pondérée par les effectifs ACOSS)



### Évolution des effectifs en 2018

(Variation pondérée par les effectifs ACOSS)



La progression d'ensemble des chiffres d'affaires des services marchands se confirme cette année.

Les activités informatiques, notamment positionnées sur l'hébergement de données et les nouvelles prestations liées à la santé, ainsi que les services spécialisés comme le conseil en gestion ou l'ingénierie, enregistrent les plus fortes croissances.

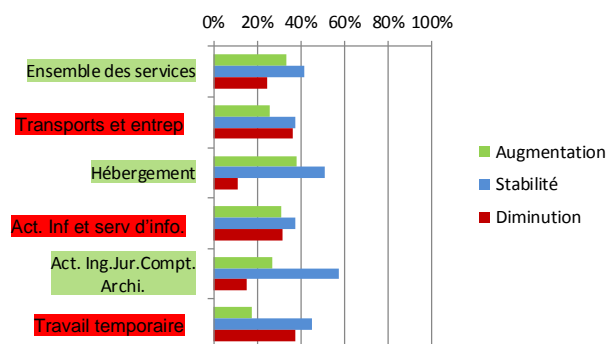
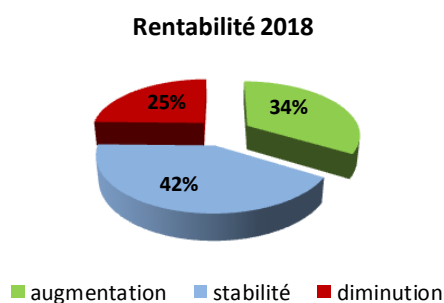
Les mouvements sociaux de fin d'année n'ont pas remis en cause la progression tendancielle des transports, qui ressort à +4,3%. Le travail temporaire évolue à un rythme comparable (+4,8%). La branche hébergement, particulièrement dans sa composante hôtellerie, contrainte au printemps et en fin d'année, enregistre la plus faible croissance (+1,5%).

Corrélée à l'évolution des chiffres d'affaires, la hausse des effectifs en 2018 est supérieure à celle des années précédentes.

Les activités informatiques (+14,5%) et les services spécialisés de gestion et d'ingénierie (+7,4%) bénéficient de la plus forte évolution de leurs effectifs pérennes, au détriment du recours à l'intérim.

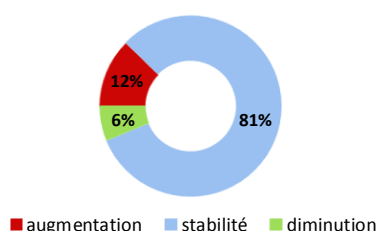
L'emploi a également progressé dans la branche transports, malgré les difficultés de recrutement évoquées tout au long de l'année. Souvent par manque de visibilité, la filière hébergement privilégie les contrats courts, avec une stabilité globale des effectifs.

### Évolution de la rentabilité en 2018 (Répartition des réponses des chefs d'entreprise et solde d'opinion)



En 2018, 75 % des chefs d'entreprise des services marchands estiment que la rentabilité est stable ou en augmentation. En revanche, le solde d'opinion est négatif dans les transports, notamment dans sa composante entreposage, et dans le travail temporaire qui évoque une érosion de ses marges et une incertitude sur les conséquences des évolutions fiscales du CICE.

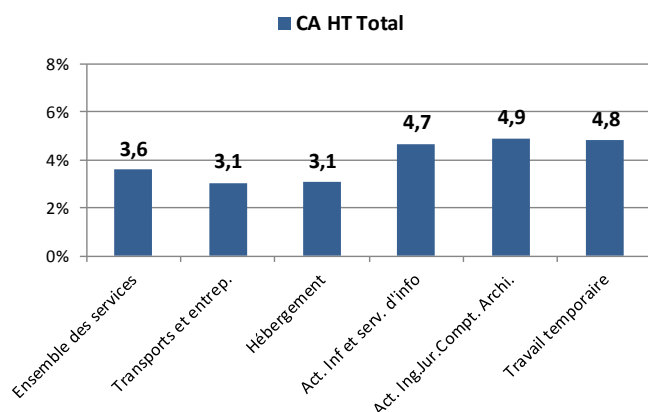
### Évolution des Délais de paiement de la clientèle : bilan 2018 (Répartition des réponses des chefs d'entreprise)



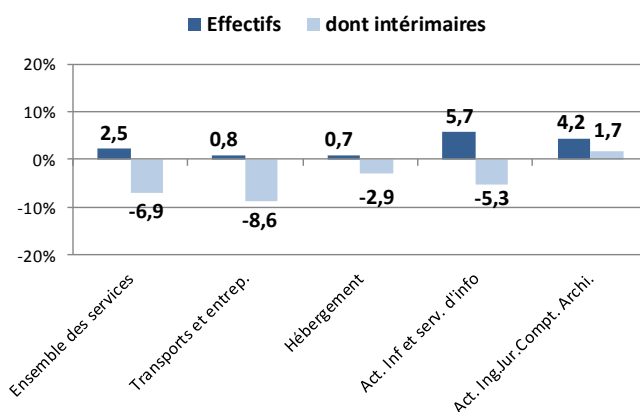
Les chefs d'entreprises sont un peu plus nombreux qu'en 2017 à considérer que les délais de paiement sont stables. En revanche, le solde d'opinion penche vers un certain allongement des délais.

## Perspectives 2019

**Évolution du chiffre d'affaires en 2019**  
(Variation pondérée par les effectifs ACOSS)



**Évolution des effectifs en 2019**  
(Variation pondérée par les effectifs ACOSS)



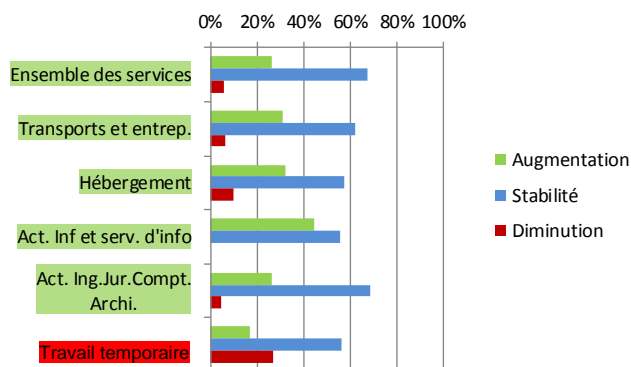
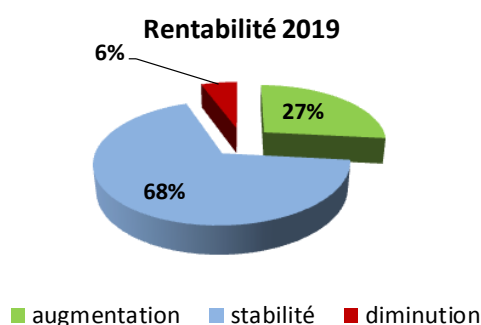
Les chefs d'entreprise envisagent une nouvelle progression de leurs chiffres d'affaires en 2019. Répartie sur l'ensemble des branches, elle devrait toutefois être inférieure à celle observée en 2018.

Les prévisions sont plus modérées dans les composantes transports et hébergement, davantage soumises aux aléas sociaux. La progression serait plus marquée dans les activités informatiques, les services spécialisés et le travail temporaire.

Une hausse plus mesurée des effectifs est anticipée en 2019. Toutefois, la confirmation du dynamisme de l'activité dans les domaines de l'informatique et de l'ingénierie nécessitera d'y renforcer à nouveau les effectifs.

Dans la continuité de 2018, le recours à l'intérim devrait être plus restreint, tout particulièrement dans les branches transports et activités informatiques, où les recrutements pérennes se poursuivent.

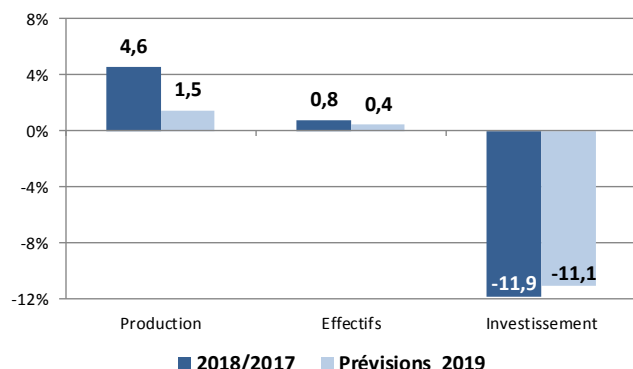
**Évolution de la rentabilité en 2019** (Répartition des réponses des chefs d'entreprise et solde d'opinion)



L'appréciation de la rentabilité pour 2019 s'améliore significativement puisque seulement 6% des chefs d'entreprise estiment qu'elle devrait connaître une diminution. Les soldes d'opinion sont largement positifs dans toutes les branches, excepté le travail temporaire, qui anticipe la poursuite de l'érosion de ses marges.

## Évolution de la production et des effectifs en 2017 et perspectives 2018

Production (\*) : bilan 2018 et perspectives 2019 (Variation pondérée par les effectifs ACOSS)



Dans la continuité de 2017, l'année 2018 s'est achevée sur une croissance de l'activité dans la construction.

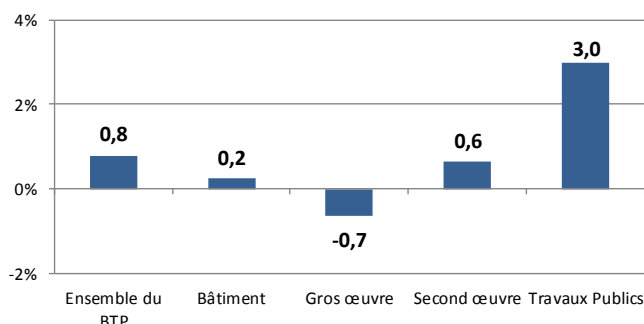
La tendance haussière du secteur s'est confirmée. Les travaux publics enregistrent la plus forte progression, avec +7,9%, suivis par le second œuvre (+4,2%). Le gros œuvre, qui tirait les performances du secteur vers le haut l'an passé, enregistre un résultat plus modéré en 2018, avec une augmentation des volumes produits de +2,7%.

Signe d'un manque de visibilité persistant, malgré les meilleures performances enregistrées depuis trois exercices, les prévisions, bien que toujours positives (+1,5%), apparaissent moins bien orientées. Ainsi, les chefs d'entreprise du bâtiment escomptent une croissance de +2,4%, tandis que, dans les travaux publics, les professionnels envisagent une baisse de la production (-1,7%) en 2019.

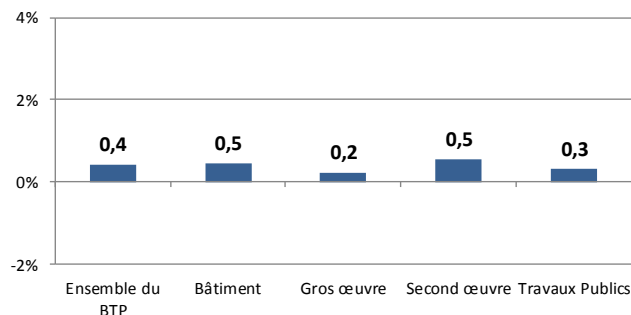
Les incertitudes pénalisent toujours l'investissement, qui se contracte à nouveau cette année, de manière plus marquée dans le bâtiment (-16,1%) que dans les travaux publics (-4%). Cette tendance devrait se poursuivre en 2019.

Effectifs : bilan 2018 et perspectives 2019 (Variation pondérée par les effectifs ACOSS)

### effectifs 2018



### effectifs 2019



La croissance des volumes produits observée en 2018 s'accompagne d'une progression des recrutements. Ceux-ci demeurent toutefois assez limités, avec une augmentation de +0,8%. Le gros œuvre, qui a connu une croissance moindre que le second œuvre et les travaux publics, a même enregistré une légère contraction de ses effectifs.

La meilleure performance en matière d'emploi est à mettre au crédit des travaux publics, avec une augmentation de 3% des effectifs employés.

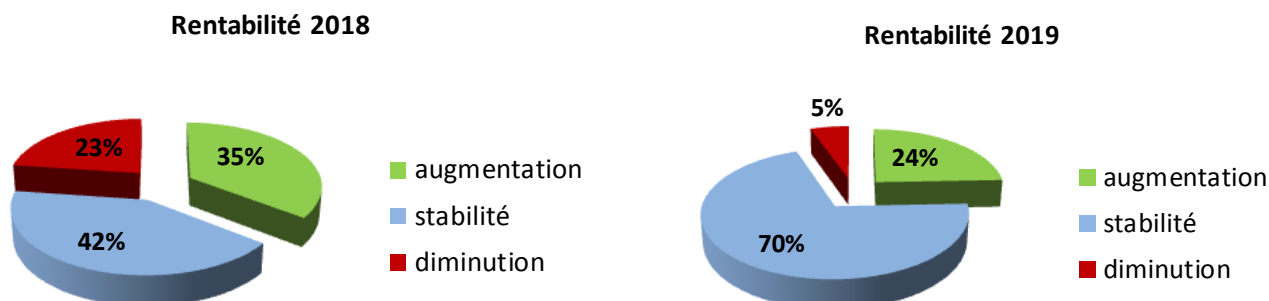
Les professionnels font toujours état de difficultés à trouver la main d'œuvre qualifiée apte à satisfaire les commandes dans les délais impartis.

La situation ne devrait que peu varier en 2019, les prévisions émises faisant état d'un très léger accroissement des effectifs totaux. Cette évolution masque toutefois un net recul du recours à l'intérim au profit du personnel permanent ; les professionnels cherchant à capter une main d'œuvre au profil adapté, difficile à recruter.

(\*) Production = chiffre d'affaires + ou - production stockée

## Rentabilité : bilan 2018 et perspectives 2019

*Répartition des réponses des chefs d'entreprises*

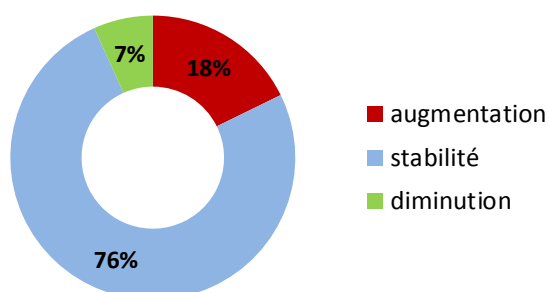


Cette année encore, plus des trois-quarts des chefs d'entreprise interrogés font état d'une stabilité (42%) ou d'une augmentation (35%) de leur rentabilité d'exploitation. 23% d'entre eux ont toutefois constaté une dégradation. Les tensions sur les prix, si elles tendent à s'assouplir, demeurent encore présentes. Le rétablissement des marges n'est pas totalement acquis mais devrait se poursuivre au cours du prochain exercice.

En effet, les projections pour 2019 apparaissent favorables puisque 95% des sondés tablent sur une stabilité ou une hausse de leur rentabilité. Seuls 5% d'entre eux craignent une nouvelle érosion de leurs marges.

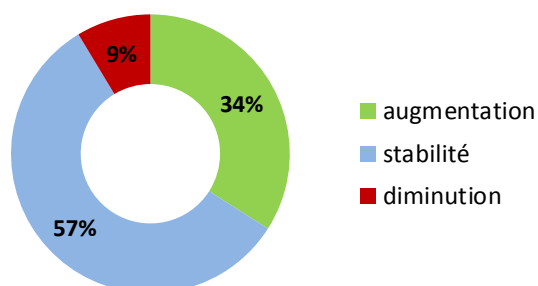
## Délais de paiement et carnets de commandes

*Évolution des délais de paiement en 2018 (Répartition des réponses des chefs d'entreprises)*



Les délais de paiement ont assez peu évolué d'une année sur l'autre. 18% des professionnels de la construction ont tout de même observé un allongement de leur poste clients en 2018. Ils étaient 19% en 2017.

*Évolution des carnets de commandes en 2019 (Répartition des réponses des chefs d'entreprises)*



Alors que 45% des chefs d'entreprise anticipaient une augmentation de leurs carnets de commandes en 2018, ils ne sont plus que 34% pour 2019.

Plus de la moitié d'entre eux table toutefois sur une stabilisation des carnets, confirmant ainsi les prévisions d'une croissance modérée pour l'ensemble du secteur, qui s'inscrit à +1,5% pour 2019.

La présente étude repose sur les réponses fournies volontairement par les responsables d'entreprises et établissements de la région **Nouvelle-Aquitaine**, dans le cadre de l'enquête menée annuellement par la Banque de France.

Cette étude ne prétend pas à l'exhaustivité. N'ont été interrogées que les entités susceptibles de procurer des informations sur 3 exercices consécutifs (2017-2018-2019). Les disparitions et créations d'entreprises ou d'activités nouvelles sont donc exclues du champ de l'enquête.

**La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements qui ont accepté de participer à l'enquête.**

**3 502 entreprises ou établissements**

**Effectifs globaux : 248 000 - Chiffre d'affaires global : 48 milliards d'€**

INDUSTRIE	Nombre d'entreprises	Effectifs au 31/12/2017		Taux de couverture en %
		Appréhendés dans l'enquête	Recensés ACOSS	
Industries extractives	46	1 466	6 528	22,5%
Industries alimentaires	251	25 806	33 292	77,5%
Équipements électriques et électroniques et autres	155	20 747	29 509	70,3%
Fabrications de matériels de transport	68	22 830	28 336	80,6%
Fabrications d'autres produits industriels (1)	933	70 450	107 395	65,6%
<b>TOTAL</b>	<b>1 453</b>	<b>141 299</b>	<b>205 060</b>	<b>68,9%</b>
CONSTRUCTION	Nombre d'entreprises	Effectifs au 31/12/2017		Taux de couverture en %
		Appréhendés dans l'enquête	Recensés ACOSS	
Gros œuvre	249	11 301	28 585	39,5%
Second œuvre	488	19 308	65 690	29,4%
Travaux publics	163	13 551	23 876	56,8%
<b>TOTAL</b>	<b>900</b>	<b>44 160</b>	<b>118 151</b>	<b>37,4%</b>
SERVICES MARCHANDS	Nombre d'entreprises	Effectifs au 31/12/2017		Taux de couverture en %
		Appréhendés dans l'enquête	Recensés ACOSS	
Transports Hébergement	601	29 510	88 256	33,4%
Information Communication	93	5 880	23 008	25,6%
Activités Spécialisées	455	26 750	97 246	27,5%
<b>TOTAL</b>	<b>1 149</b>	<b>62 140</b>	<b>208 510</b>	<b>29,8%</b>

## TERMINOLOGIE

(1) Industrie : Fabrication d'autres produits industriels

1. Métallurgie et fabrication produits métalliques

2. Caoutchouc, plastiques, autres prod. minéraux non métalliques

3. Industrie pharmaceutique

4. Industrie chimique

5. Industrie papier et carton

6. Travail du bois

7. Autres industries manufacturières, réparations, installations

Retrouvez LA CONJONCTURE EN RÉGION, TENDANCES RÉGIONALES  
sur le site Internet de la Banque de France

**[www.banque-france.fr](http://www.banque-france.fr) - Rubrique "Statistiques/Tendances régionales"**

Si vous souhaitez être averti de la mise en ligne mensuelle de notre publication par l'envoi d'un message électronique, nous vous remercions de nous envoyer un courriel à l'adresse suivante :

**Nouvelle-Aquitaine.Conjoncture@banque-france.fr**

en précisant votre nom, la dénomination et l'adresse de votre entreprise.

« Aucune représentation en reproduction, même partielle, autre que celles prévues à l'article L. 122-5 2° et 3° a du code de la propriété intellectuelle ne peut être faite de la présente publication sans l'autorisation expresse de la Banque de France ou, le cas échéant, sans le respect des modalités prévues à l'article L. 122-10 dudit code ».